

Marcellus Sommerville : « Erman était un général »

Rétro. Le sacre de Cholet Basket, 10 ans après... Arrivé en cours de saison, Sommerville a été une rotation capitale dans la course au titre. Le plus Français des Américains se souvient.

Entretien

Marcellus Sommerville, 38 ans, ailier fort à la retraite.

Vous n'avez joué que quelques mois à Cholet, mais avec ce titre au bout. Cela a-t-il rendu ce passage spécial pour vous ?

Ce qui est fou avec Cholet, c'est que j'ai bien failli ne jamais jouer là-bas. Mais finalement, ma femme m'a dit qu'elle pensait qu'ils avaient une bonne équipe et que je pourrais l'aider à être encore meilleure quand elle en aurait besoin. Donc nous y sommes allés, et ça a été l'une des meilleures décisions que j'ai prise dans ma carrière et je l'ai prise en moins de quatre heures ! Ensuite, j'aurais aimé revenir la saison suivante, après le titre, malheureusement ce n'était pas dans les plans du coach (Erman Kunter). Mais on est resté proches avec les joueurs qui composaient cette équipe en 2010 et on a toujours des contacts. La saison dernière, j'ai même failli réussir à faire venir Randal (Falker) dans mon équipe, mais son coach ne l'a pas libéré !



Sommerville, trophée dans les mains, avait promis de dormir avec.

Quels sont vos souvenirs de la finale à Bercy ?

Des souvenirs incroyables ! Il n'y a pas de meilleure sensation pour un sportif que de finir par un titre quand on a travaillé pour ça pendant toute une saison. Et ce dont je me souviens surtout, c'est la foule et les chants qui nous ont accueillis à la Meilleraie, lorsqu'on est entré dans la salle à notre retour à Cholet, après la victoire.

Votre impact durant les playoffs a été important : vous avez quasiment doublé vos stats de la saison régulière...

Ma dernière expérience en playoffs a été difficile, mais j'ai la chance que ce ne soit pas révélateur de ma carrière. J'ai quand même disputé quatre finales ! En 2010, ces playoffs avaient été mémorables, notamment à cause de cette demi-finale phénoménale contre Gravelines. On

s'était vraiment battus pour revenir au match retour alors qu'ils menaient 1-0 dans la série après avoir gagné à la Meilleraie. Le 3^e quart-temps de ce match, porté par la grosse agressivité des joueurs du banc, avait vraiment rendu la victoire très spéciale.

Qu'est-ce qui rendait votre équipe si forte ?

Ce qui la rendait unique, c'est qu'on avait 10-11 joueurs qui auraient tous pu être dans le cinq majeur dans d'autres équipes. Et on se sacrifiait tous pour notre objectif : le trophée.

Quels souvenirs gardez-vous d'Erman Kunter ?

Erman était un général et il nous emmenait à la mort (*rires*). Il savait parfaitement nous mettre en condition et nous faire bosser très dur. Mais avec Jim Bilba, ils s'équilibraient parfaitement. Erman, c'est le sérieux, et Jim était tout le temps en train de se marer et de plaisanter !

Recueilli par Julien HIPPOCRATE.

Retrouvez l'intégralité de cet entretien sur ouestfrance.fr/sport/basket

Ouest France – Samedi 30 mai 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND !
#CBFAMILY



SOLIDARITE